

Autodestruction de la démocratie ?, Bloc-notes de L'Opinion, 2 février 2017



« Même si l'étendue des pouvoirs du président de la République française justifie une exigence forte sur les qualités de tous les candidats, il est désespérant pour une nation de voir que toute personne ayant une chance d'être élue fait immédiatement l'objet d'un tir nourri à partir de dossiers préparés pour la circonstance? »

L'importation en France du mécanisme américain des primaires est apparue à beaucoup de personnes comme une amélioration du fonctionnement démocratique de notre vie politique. Le déroulement des opérations de vote s'est perfectionné, tant à droite qu'à gauche, la participation est devenue relativement importante, les médias ont joué leur rôle en veillant à l'objectivité, les candidats se sont attachés à travailler sérieusement leurs projets. Enfin, la désignation du candidat des partis à cette élection présidentielle, qui est majeure dans la vie politique, sociale et économique de notre pays, cessait d'être l'affaire de petits cénacles obscurs?!

C'était sans compter sans le défi du populisme qui envahit la planète entière et déstabilise partout le système démocratique. La critique de la démocratie représentative, que défendait Churchill, conduit à la démocratie populaire. Les « narodniki » russes et les « petits blancs » américains se sont depuis longtemps rencontrés sur cette critique. Désormais les succès de Donald Trump et du Brexit organisent des convergences au-delà du Front national puisque Ted Malloch, pressenti au poste d'ambassadeur américain auprès de l'Union Européenne, vient de comparer l'Union européenne à l'Union soviétique en considérant que cette « autre Union a besoin d'un recadrage » et en ajoutant que « l'euro est en voie de disparition ».

On ne peut s'empêcher de penser qu'il y a là une sorte de diversion que le pays accepte tant il n'a pas envie de s'entendre dire qu'il faut changer alors qu'il le sait parfaitement

Même si l'étendue des pouvoirs du président de la République française justifie une exigence forte sur les qualités de tous les candidats, il est désespérant pour une nation de voir que toute personne ayant une chance d'être élue fait immédiatement l'objet d'un tir nourri à partir de dossiers préparés pour la circonstance, donnant lieu à une réactivité massive des médias qui y voient un commerce profitable, tandis que la justice, faisant soudainement preuve d'une diligence que plus personne n'espérait, devient l'arbitre de fait de l'élection présidentielle. Ce psychodrame sera naturellement et comme d'habitude oublié quelques semaines après l'élection présidentielle. On ne peut s'empêcher de penser qu'il y a là une sorte de diversion que le pays accepte tant il n'a pas envie de s'entendre dire qu'il faut changer alors qu'il le sait parfaitement.

Narcissisme. La télévision a probablement transformé la politique en déplaçant le centre de gravité de l'information, de l'écrit à l'image et au spectacle, de la réflexion à l'émotion. L'exhibition et le narcissisme sont encouragés, il faut montrer ses larmes et la pudeur est devenue une forme du ridicule. Nous avons désormais une Haute Autorité pour la transparence

de la vie politique et à chaque scandale le contrôle et l'exposition de la vie privée devient de plus en plus prégnants. Les sondages vous disent ce qu'il faut penser et influent sur les comportements. Les rémunérations des élus sont toujours trop élevées et leur travail toujours insuffisant. Pourtant, un ministre est moins bien payé que son directeur de cabinet et, sauf le président de la République, aucun élu n'a le train de vie d'un préfet. Il faut beaucoup aimer son pays pour faire de la politique?

Malgré les primaires, la gauche éclate en trois courants électoraux apparemment irréconciliables et les leaders de la droite sont rejetés l'un après l'autre: on ne saurait mieux faire le lit des extrêmes ou celui des aventuriers de la nouveauté, qui eux ne se soumettent à aucune sélection démocratique. Bien entendu, c'est dans l'épreuve qu'on voit l'homme d'Etat et toute campagne électorale transporte ce lot écœurant de scories. Mais à ce train qui s'alourdit un peu plus à chaque fois, nous finirons par avoir des élus de hasard. On y est presque avec les scrutins de liste qui permettent l'anonymat de fait de candidat qui pour la plupart demeurent inconnus de leurs électeurs.

Pendant que ces jeux délétères occupent le débat, la France oublie ses défaillances, ses malheurs et ses tares

Monarchie viagère. Pendant que ces jeux délétères occupent le débat, la France oublie ses défaillances, ses malheurs et ses tares. L'administration nationale n'a pour objectif premier que de mettre en valeur le président de la République et lui devient de plus en plus soumise personnellement, car de lui seul dépendent toutes les nominations et tous les projets. On comprend que cela rende les ambitions obsessionnelles, tant cette monarchie viagère et son cortège de courtisans provoquent les appétits. Mais la France ne se réforme pas, ne se corrige pas, ne s'analyse pas, ne se compare pas avec le reste du monde. Elle laisse passer une à une toutes ses chances, elle regarde ailleurs et régresse rapidement au rang des nations. La France est passée en quelques années du quatrième au septième rang des puissances économiques.

Les révélations sur la vie privée des candidats et les péripéties qui s'en suivent sont beaucoup plus spectaculaires que les débats de fond des primaires que pourtant de nombreux Français ont suivis. On s'indigne, on se gausse, on prend des airs réprobateurs et indignés, même si l'emploi d'un proche est légal et qu'il est naturel de privilégier la confiance d'une épouse dans ce monde impitoyable de la politique. Et c'est tant pis si le projet du candidat était de nature à emmener notre pays vers l'avenir, à lui permettre d'affronter le nouvel ordre mondial, à créer réellement des emplois, à redonner confiance à notre jeunesse.

La France est à la croisée des chemins, ni le Front national, ni la réitération d'une politique socialiste dont Emmanuel Macron fut un des inspirateurs du plus haut niveau ne sont à la mesure des dangers qui nous menacent de plus en plus. Si le candidat de la droite et du centre était entravé, c'est la France qui serait punie.

Tags:

[démocratie](#) [1]

[populisme](#) [2]

[Primaire](#) [3]

[Fillon](#) [4]

categories:

[Avenir de la Droite](#) [5]

[Bloc Notes L'Opinion](#) [6]

[Institutions](#) [7]

[France](#) [8]

[Dans la presse](#) [9]

[Tweet](#) [10]

Thursday, 2 February 2017

Source URL (retrieved on 09/19/2020 - 10:38): <http://patrickdevedjian.fr/autodestruction-de-la-d%C3%A9mocratie-bloc-notes-de-lopinion-2-f%C3%A9vrier-2017/915>

Links:

[1] <http://patrickdevedjian.fr/tags/d%C3%A9mocratie>

[2] <http://patrickdevedjian.fr/tags/populisme>

[3] <http://patrickdevedjian.fr/tags/primaire>

[4] <http://patrickdevedjian.fr/tags/fillon>

[5] <http://patrickdevedjian.fr/blog/avenir-de-la-droite>

[6] <http://patrickdevedjian.fr/blog/bloc-notes-lopinion>

- [7] <http://patrickdevedjian.fr/blog/institutions>
- [8] <http://patrickdevedjian.fr/blog/france>
- [9] <http://patrickdevedjian.fr/blog/dans-la-presse>
- [10] <http://twitter.com/share>